FOOTBALL

APRÈS LA RETRAITE INTERNATIONALE DES CADRES

QUELLE DÉFENSE POUR LES VERTS ?

● A l'issue de l'élimination des Verts, grands favoris de la CAN 2015, le sélectionneur français Christian Gourcuff a aussitôt annoncé que des modifications s'imposent au sein de la sélection avec «des joueurs qui ont pris de l'âge et qui sont arrivés en fin de course». Voilà le constat du technicien breton après son premier «gros» échec à la tête des Verts et qui devrait d'ailleurs être reconduit dans son poste.

Et pour revenir «aux modifications qui s'imposent», la sélection nationale doit perdre pas moins de quatre, voire cinq cadres avant les prochaines échéances prévues dans quelques mois. A commencer par la retraite des vétérans notamment celles de Madjid Bougherra (33 ans) et de Mehdi Lacen (31 ans), qui ont annoncé leur départ des Verts à l'issue de l'élimination de la CAN 2015 par la Côte d'Ivoire. A ces deux «retraitables», l'on pourrait rajouter les noms de Djamel Mesbah (31 ans) ou encore celui de Rafik Halliche (29 ans) et de Carl Medjani (30 ans). Si Gourcuff affirme que Mesbah «est encore jeune», ce n'est pas le cas pour Halliche, en baisse de forme. Des éléments qui laisseraient un grand vide dans la charnière défensive qui risque, d'ailleurs, de connaître un déficit en nombre qu'en qualité. Si Gourcuff parle de modifications, il ne lui sera pas si facile de les remplacer au pied evé.

Les perles rares inexistantes ?

Depuis une dizaine d'années, précisément depuis la CAN 2004, les différents sélectionneurs qui se sont succédé à la tête des Verts ont réussi tant bien que mal à trouver des éléments de valeur pour le compartiment défensif tels Nadir Belhadj, Madjid Bougherra, Antar Yahia, Yazid Mansouri ou encore Samir Beloufa, Samir Zaoui et Slimane Raho qui ont connu des moments de gloire. Sur cette courte liste de défenseurs internationaux, l'on se rend compte que la majorité évolue ou a évolué dans les différents championnats européens hormis Raho et Zaoui. Les locaux se comptent sur les doigts d'une seule main, faut-il le préciser. Aujourd'hui, avec la retraite des Bougherra et Halliche notamment, les remplacer ne sera pas chose facile puisque les «perles rares» sont quasiment inexistantes tant au niveau international que national. A défaut de véritables talents capables de relever le défi qui nous viennent des clubs européens, le sélectionneur devrait se tourner vers la «production nationale» qui ne renferme pas de défenseurs hors pair. Le championnat national, hormis quelques éléments, ne produit plus les grands défenseurs d'antan tels les Merzekane, Megharia, Kouici, Meftah, Zeghdoud, Raho et Zaoui. Avec quels éléments pourrions-nous préparer les échéances internationales à venir avec notamment les éliminatoires du Mondial 2018 qui approchent à grands pas ?

Ahmed A.

Photos : DR

PRÉSUMÉS FAVORIS, LES VERTS TRÉBUCHENT

Une participation en deçà des espérances

● Présentée comme favorite en puissance, l'équipe algérienne de football a finalement raté sa sortie lors de la 30e Coupe d'Afrique des nations CAN-2015 en Guinée équatoriale (17 janvier-8 février), se faisant éliminer dimanche soir par la Côte d'Ivoire (3-1) aux quarts de finale de l'épreuve.

Ayant réussi à passer le premier tour, en terminant à la deuxième place du groupe C derrière le Ghana, l'Algérie s'est vu opposer à une équipe ivoirienne - dirigée par le rusé Hervé Renard - plus déterminée et surtout plus réaliste, et qui ambitionne de reconquérir un trophée qui fuit la vitrine des Eléphants depuis... l'édition 1992 au Sénégal. Mais la réalité est là et le football est souvent implacable. Il ne suffit pas de dominer pour faire des résultats et les Algériens l'ont appris à leurs dépens en laissant échapper une qualification qui leur tendait les bras au regard du jeu qu'ils ont produit et de leur supériorité manifeste. «Ce soir, nous avons battu la meilleure équipe de ce tournoi. Il fallait rester lucide, bien organisé, et commettre moins de fautes. Au niveau du jeu, et dans la maîtrise du ballon, l'Algérie a été au-dessus de nous», a admis le coach des Eléphants à l'issue de la partie. Des propos révélateurs confirmant que les Verts étaient devant une belle occasion de continuer leur bonhomme de chemin, dans un tournoi ouvert, qui a vu l'élimination de plusieurs sérieux prétendants pour le sacre à l'image du Sénégal, de la Tunisie, ou encore du Mali. «Il y a beaucoup de regrets car nous étions capables de faire une longue route dans cette CAN», estiment unanimement le staff technique et les joueurs au moment de faire le bilan de cette expédition en terre équato-guinéenne. Une grande équipe se construit dans la douleur : «manque d'expérience des joueurs retenus, erreurs de jugement ou de coaching de Gourcuff, c'est un peu de tout cela» estime un des nombreux envoyés spéciaux de la presse française, qui souligne que si l'équipe algérienne développe un beau jeu, elle est souvent absente au moment de la concrétisation et forcément elle se fait piéger», précise-t-il. Appelé à s'expliquer sur cette «désillusion», le coach français évoque «un manque d'efficacité en attaque» qui s'est avéré fatal et payé cash devant une équipe ivoirienne aux grandes individualités.

«On sort toujours plus grands de ce genre de tournoi»

Si certains joueurs ont fait preuve de naïveté sur certaines actions chaudes, à l'image de Soudani qui avait la balle du 1-0 au bout des pieds, Gourcuff a lui commis des erreurs tactiques en laissant en place le même dispositif tactique, selon des observateurs. Ces remarques sont étayées par les déclarations de l'entraîneur et des joueurs eux-mêmes. «Le football est une question d'efficacité», ne cessait de répéter le technicien français, qui aura bien du mal à digérer cette élimination amère. A l'instar de ses coéquipiers, le milieu de terrain Saphir Taïder éprouve le même sentiment de déception et d'amertume et tente de trouver des explications à ce peu glorieux épisode de la sélection algérienne. «Je suis déçu tout comme mes coéquipiers mais il faut positiver. L'équipe a prouvé qu'elle a de l'avenir. Maintenant la CAN est derrière, nous devons bien retenir la leçon. On sort toujours plus grands de ce genre de tournoi», a estimé le sociétaire de Sassuolo (Serie A italienne). Côté statistiques, l'Algérie a marqué 6 buts lors de cette compétition, et en a encaissé 5. Le coach national Christian Gourcuff, qui devrait être reconduit dans ses fonctions en dépit de son échec à mener les Verts dans le dernier carré, comme le stipule son contrat objectif signé avec la Fédération algérienne (FAF), a utilisé 16 joueurs sur les 23 retenus, lors des quatre matchs disputés par l'Algérie lors de cette CAN. Désormais, les Verts doivent tourner la page de cette CAN-2015, loin des espérances placées, et se projeter sur l'avenir et les prochaines échéances qui se profilent à l'horizon, notamment les éliminatoires de la CAN 2017, suivies de celles du Mondial 2018.

JS KABYLIE

Oussama Abdeljalil convoqué en équipe nationale olympique

Oussama Abdeljalil, la nouvelle recrue de la JSK, arrivé en décembre dernier en provenance de Lyon-La-Duchère, est convoqué par le sélectionneur de l'équipe nationale olympique, Pierre-André Schürmann, pour prendre part au regroupement qui se déroule au CTN de Sidi-Moussa jusqu'à demain mercredi, en prévision des éliminatoires du championnat d'Afrique des moins de 23 ans prévu en RD Congo et qualificatif pour les JO 2016. C'est une grande première pour le néo-Kabyle qui espère un jour évoluer en équipe première.

Ahmed A.

BASKET-BALL : MUSTAPHA AOURACHE (PRÉSIDENT DE LA FÉDÉRATION MAROCAINE) SE PROJETTE SUR LE TOURNOI «RETOUR» DE L'AFROBASKET-2015 :

«Le 15 février sera la fête du basket marocain !»

● Mustapha Aourache, le président de la Fédération royale marocaine de basketball, est confiant quant à la qualification du Cinq marocain pour la Coupe d'Afrique des nations de basket (Afrobasket 2015) à l'issue du tournoi retour qualificatif prévu au Maroc les 13-14-15 février entre les trois sélections : Algérie-Maroc-Libye.

Même si l'Algérie, avec 4 points, devance le Maroc d'un point, le président de la FRMB a souligné sur les colonnes du journal marocain *El-Mountakheb* que c'est la sélection marocaine qui se qualifiera pour la phase finale de l'Afrobasket 2045 prévue en Tunisie. «Certes, on a un petit point à remonter contre l'Algérie, mais toutes les conditions sont réunies pour réussir notre qualification pour l'Afrobasket 2015 (...) Notre sélection se prépare dans de très bonnes conditions et le 15 février, date du dernier jour du tournoi retour, sera une grande fête pour le basket marocain, ce jour-là, notre sélection réussira sa qualification», a-t-il affirmé.

Les Verts en stage en Turquie

Pour rappel, les éliminatoires pour la phase finale de l'Afrobasket 2015 se jouent sous forme de tournoi zonal en aller-retour. Pour la Zone A, qui regroupe l'Algérie, le Maroc, la Libye et la Tunisie, cette dernière étant qualifiée en tant que pays organisateur, il reste un ticket à disputer entre les trois autres nations (Algérie-Maroc-Libye). L'Algérie, faut-il le rappeler, doit gagner les deux matches prévus au Maroc contre la Libye et le Maroc pour arracher sa qualification. Et si les Marocains gagnent à domicile, ce sera au goal-average particulier, selon les points inscrits par chaque sélection, de les départager. Les Verts, qui doivent miser sur une victoire, ne devraient pas perdre par ailleurs par un large score... pour espérer participer à l'Afrobasket 2015. Pour préparer ce tournoi retour, la sélection nationale est depuis hier en stage d'une semaine en Turquie pour peaufiner sa préparation avant de s'envoler pour le Maroc le 11 février.

Ahmed A.